

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2018)
Heft: 2214

Buchbesprechung: Dans Khartoum assiégée [Etienne Barilier]

Autor: Jeanneret, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TPF immo ne reçoit aucune subvention et ses activités sont menées sur la base de critères usuels du marché. Difficile aujourd'hui d'anticiper les prix de vente ou de location de demain, dans un marché immobilier fribourgeois qui s'essouffle. Il y a là un pari sur l'avenir, qui est loin d'être gagné.

Aucune ambition sociale n'est annoncée dans cette stratégie immobilière sous la forme de mise à disposition de logements à loyer modéré. Sans doute est-ce dû à

l'absence à Fribourg d'une politique du logement tant au niveau cantonal que communal. Sachant que le patrimoine immobilier des TPF a été acquis autrefois à des conditions très avantageuses, les communes concernées par les projets immobiliers devraient exiger qu'ils comprennent une part importante de ce type de logements. Les CFF, eux, viennent d'annoncer qu'un tiers de leurs futurs 10'000 logements seraient offerts à des loyers inférieurs de 20% au prix du marché.

La stratégie de TPF Immo est importante pour la politique d'urbanisation préconisée par le futur plan directeur cantonal. Tous les projets font l'objet de concours d'architecture dans le cadre d'une réflexion à moyen terme visant à densifier les centres en y couplant logements, emplois et services et en y intégrant la mobilité douce. Un exercice mené en partenariat avec des autorités communales peu habituées à ce type d'exercice, dans un canton plus connu pour la dispersion de son habitat.

L'écrivain vaudois Etienne Barilier signe un remarquable roman historique

Etienne Barilier, «Dans Khartoum assiégée», Paris, Phébus, 2018, 476 pages

Pierre Jeanneret - 08 août 2018 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/33499>

Etienne Barilier a déjà derrière lui une œuvre – faite de romans et d'essais – à la fois abondante et discrète. Mais surtout exigeante et de haute qualité, ce qui a valu à l'auteur de nombreux prix littéraires. La peinture et la musique y tiennent une place importante. Avec *Dans Khartoum assiégée*, le lecteur se voit plongé dans un épisode historique à la fois passionnant et tragique, lequel se déroule entre 1882 et 1885.

Nous sommes donc à Khartoum, actuelle capitale du Soudan, au confluent des deux bras du Nil. La ville est alors possession de l'Égypte, mais

celle-ci est déjà sous la férule de l'Empire britannique. Au sud de cette «capitale» poussiéreuse de pisé, où ne s'élèvent que quelques bâtiments officiels en dur, un mouvement religieux islamiste fanatique, mais qui revêt peut-être aussi l'aspect d'une révolte politique contre l'occupant étranger, est en train de naître et de croître rapidement en puissance. Il est conduit par Muhammad al-Mahdi – ce qui signifie «le Bien-Guidé» par Allah. Le personnage est un ascète et un illuminé, persuadé de rétablir la vraie religion. Est-il besoin de dire que l'auteur établit un

lien implicite mais évident avec l'actualité, et particulièrement avec le mouvement Daech?

Gagnant du terrain, et les cœurs d'une partie de la population locale, le prophète autoproclamé assiège bientôt Khartoum. Faut-il évacuer la ville par les bateaux à vapeur naviguant sur le Nil, pendant qu'il est encore temps? Ou au contraire la défendre, en espérant l'arrivée d'une hypothétique armée de secours britannique? C'est le choix que fait le général Charles Gordon.

En réalité, le premier ministre britannique Gladstone veut

abandonner Khartoum à son sort. Ce n'est que sur l'insistance de la reine Victoria et des milieux anti-esclavagistes abolitionnistes qu'une troupe de secours se mettra en marche, mais trop tard. Khartoum est prise en 1885 par les mahdistes. Les militaires anglo-égyptiens, la population européenne et une partie des indigènes sont massacrés. La ville sera reprise en 1898 par le général Kitchener, qui vengera ainsi l'honneur bafoué de l'Empire britannique. Cela, c'est la réalité historique.

Tout en restant fidèle à l'histoire, Etienne Barilier réussit à en faire un roman auquel le lecteur «*croche*» de bout en bout. Cela tient d'abord à la galerie de personnages – en partie réels et en partie fictifs – présents dans son livre.

Le général Gordon d'abord. Il a combattu la grande insurrection populaire et mystique des Taïpings dans la Chine de 1860, participant ainsi activement au sauvetage de la dynastie mandchoue T'sing décadente. De cette guerre, il a gardé le dégoût du pillage du Palais d'Été de Pékin opéré par la soldatesque franco-britannique. Au Soudan, il a tenté d'extirper l'esclavage. Mais au fond, ce protestant, dont la foi profonde

conditionne en partie les actions, n'est-il pas le pendant, l'*alter ego* spirituel du Mahdi? C'est ce que suggère Barilier, sans jamais, par ailleurs, succomber aux tentations du roman à thèse.

Mais il y a aussi l'ancien communard Pascal Darrel, tiraillé entre son athéisme et sa conviction un peu naïve que la révolte du Mahdi est une entreprise de libération du peuple contre le colonialisme. Sa fille Marie, institutrice, qui pendant le siège se dévoue avec une totale abnégation, est peut-être la plus belle figure du livre. Aux côtés de celle-ci, sœur Matilda, une religieuse catholique dont on ne saura jamais le secret qu'elle refoule au fond de son cœur.

Ou encore le personnage sombre du comte Alphonse de Veyssieux, marchand d'esclaves, sur le plan sexuel un demi-fou sadique se livrant à des atrocités. Et nombre d'autres personnages, militaires et civils, qui feront preuve de courage ou de couardise. Comme l'écrit Barilier, «*le danger révèle les caractères*». Citons encore le nom de Martin Ludwig Hansal, le consul représentant Sa Majesté impériale et royale austro-hongroise.

Quant à la population locale, elle hésite entre le joug anglo-égyptien et celui, qui se

montrera beaucoup plus cruel, du Mahdi. Les dialogues, où les convictions et la personnalité de tous ces acteurs se révèlent, tiennent une place importante dans le livre. Ils sont surtout de nature politique ou philosophique.

Seul petit reproche que l'on pourrait adresser à l'auteur: doté d'une immense érudition, il ne résiste pas toujours à la tentation de multiplier les allusions littéraires ou culturelles, notamment dans les derniers chapitres. Il est vrai que l'ouvrage, passionnant, peut se lire à deux niveaux: comme un roman d'aventures reposant sur une base historique solide, ou comme une réflexion sur la religion, le fanatisme, la guerre, la cruauté des hommes, le «*choc des cultures*».

Le roman vaut aussi par l'humour, voire l'ironie de l'auteur dans les propos qu'il met dans la bouche de ses personnages. Enfin, on sera sensible aux évocations très réussies de la ville de Khartoum assiégée et de plus en plus en proie à la famine, des deux bras du Nil, du désert, de la brousse où les esclavagistes vont se ravitailler en «*nègres*».

Décidément, ce roman ample, puissant et riche est une grande réussite littéraire!